

# ÉCOUTER, LIRE ET RELIRE

PIÈCE EN UN ACTE ET DEUX SCÈNES

par Guy Champagne

**D**ate : journée d'été au début du XXI<sup>e</sup> siècle

Lieu : vallée des Alpes

Personnages : le premier de cordée, plein d'allant  
le second de cordée, perplexe  
le facétieux topo resté  
au fond du sac

## Scène 1

Au pied de la voie, une dizaine de longueurs quand même, du IV pour commencer, un peu de V et de VI au milieu et du IV pour finir, des montagnards aguerris et entraînés.

Monologue du second ramant dans la première longueur :

Eh ben, moi qui avais pensé faire la voie en tête, je vais avoir bien des difficultés si je réussis à la faire en second. Bon sang de bois, cette fissure en opposition, elle est un peu longue, elle casse les biscotos d'entrée de jeu et des biscotos, il faut en garder parce que ce passage avec le double petit surplomb n'a pas l'air à piquer des vers. Bon ne pas s'énerver, bien expirer, partir du bon pied, de la bonne main et ouvrir les yeux.

Bon sang, les difficultés s'enchaînent et maintenant cette rampe qui est vraiment lisse de lisse. Heureusement que la corde est bien tendue ? A chaque fois que je progresse d'un centimètre, la corde se retend. Ouf, je ne suis pas seul, mais je transpire et pour sortir de cette rampe, c'est encore une autre partie de plaisir. Rien. Donc, aller au fond de cette vague conque pour y monter comme si c'était un dièdre franc, sauf que tout est rondouillard. Donc, je vais me hisser le plus doucement possible même si ce n'est pas la spécialité de la maison. Finalement, je vois les pieds de mon fidèle premier avec une vraie satisfaction et je peux me vacher en sueur.

Le premier : Alors les autres ne montent pas ?

Le second : Non, c'est le genre de IV qui ne les inspire pas tellement. Mais, à propos de IV, tu penses vraiment que c'est du IV ? Je pense à ces erreurs, ces coquilles, qui traînent dans les topes. « Remontez la rive droite du glacier » alors que c'est la rive gauche qu'il faut suivre. « Atteindre à gauche le premier rappel » quand il faut aller à droite pour trouver le rappel...

Le premier : C'est vrai que c'est du bon IV. Maintenant, il faut traverser **à droite** pendant 20 mètres. C'est facile, on marche les anneaux à la main.

Le facétieux topo resté au fond du sac : Après le premier relais, prendre en écharpe bien **à gauche**.

*[Après 20 mètres de traversée facile à droite, les hardis grimpeurs aperçoivent deux spits flambant neufs. Le relais est installé et le premier plein d'allant attaque une paroi bien raide.]*

Le premier : Oui, je sais, je progresse lentement. Tu feras bien attention parce que les pieds sont vraiment petits. Pour les mains, il n'y a pas grand-chose.

Le second : C'est bien équipé ?

Le premier : C'est un peu espacé. Ça va.

Le second : 5 mètres !

*[Sans un mot, un brin de la corde seulement est tiré, ce qui signifie dans la langue de la cordée « Je suis vaché »].*

Monologue du second : Bon c'est à moi. Mais, y'a rien ! Comment a-t-il fait ? Ah, oui, en se penchant à fond à droite puis à gauche, on finit par se constituer de vagues prises. Mais, il ne faut pas traîner. Surtout, bien expirer parce qu'après le IV musclor, voici le IV technicisme.

Et maintenant cette écaille qui n'en finit pas, il faut encore mettre la gomme. C'est vrai que question travail de récupération des dégaines, c'est assez limité. Il doit y avoir cinq dégaines dans la longueur.

Le premier : Alors, ça va ?

Le second : C'est un peu sévère, tu ne trouves pas ?

Le premier : Vache-toi sur cet arbre mort. Il n'y a que ça. Pour la troisième longueur, je ne vois pas où elle va.

Le second : Tu dis qu'il faut toujours tirer à droite, ça doit être par là, mais le ventre à l'air vraiment déversant.

Le premier : J'y vais, on verra.

*[Après 10 minutes d'une escalade minutieuse, mais visiblement pas facile]*

Le premier : Ce n'est pas par là, je redescends par la gauche.

Le second mezzo voce : Tiens, tiens, c'est la première fois que mon premier plein d'allant me dit qu'il redescend. La voie d'aujourd'hui nous réserve peut-être encore quelques mystères.

Le premier [redescendu en R2] : Je ne comprends pas très bien, mais ce n'est pas à droite.

Le second : Ce n'est pas tout droit, il y a un surplomb d'enfer.

Le premier : A gauche, je n'ai vu aucun équipement ! File-moi tous les anneaux, j'y vais quand même.

*[Rebelote à gauche, le premier pose un grand anneau sur un béquet et disparaît de l'autre côté de l'éperon. La corde file régulièrement puis presque en bout de corde un seul brin est tiré. Tout baigne].*

Le second, dans sa barbe pour se donner du cœur au ventre : J'ai l'impression que cette longueur ne va pas être banale. Allons-y. Un rocher magnifique, peu de grosses prises, mais des réglettes, des mouvements de bascule, des anneaux passés ici et là, des dalles adhérentes et finalement un passage athlétique qui permet d'accéder à une belle plateforme où le premier observe la situation.

Le premier : Tu vois, on est mieux assurés qu'avant. J'ai trouvé un bon vieux clou et j'ai mis un friend.

Le second : Formidable, et je vois encore un autre bon vieux clou.

Le premier : Ah oui, tiens ! C'est bien équipé par ici.

Le second : L'itinéraire pour la suite a l'air assez simple.

Le premier : File-moi tout le matos, je m'y colle immédiatement.

Le second : Enfin une longueur sans histoire qui arrive à une large vire où le relais est béton.

Le premier : Oui, on pourrait tirer une longueur sur l'éperon, mais après le gros bloc là-haut, je ne passe pas sans rien.

Le facétieux topo resté au fond du sac : Parvenu, sur une large vire après la 4e longueur, attaquer L5 raide mais pourvue en prises. Faire relais sur le bloc coincé. L6 est aérienne, mais bien équipée, 5+, 6A.

Le second : Qu'est-ce qu'on peut bien faire ?

Le facétieux topo resté au fond du sac : Me sortir du sac et me lire.

Le premier : Par la droite, on pourrait descendre sur cette large vire herbeuse et atteindre l'arbre là-bas.

Le second : Tu envisages d'y poser un rappel ?

Le premier : On pourrait essayer. Descends le premier.

Le second : Cette herbe grasse, je n'aime pas ça.

J'aurais dû prendre les crampons !

Le premier : C'est rien, c'est plat.

Le second : Plat, plat oui, mais en pente.

Le premier : Vas-y. Je t'assure.

Le second : Il y a des anneaux sur l'arbre !

Le premier : Vache-toi, j'arrive.

Le second : Mais bon sang, comme il descend vite ! Est-ce un montagnard ou un singe ? Un montagnard singe, n'est-ce pas.

Le premier : Bon, voyons et réfléchissons. Poser des rappels à partir d'ici ? Il en faudrait trois, et les relais ne me disent pas grand chose. Au fait !!! Passe-moi le topo qui est dans ton sac.

Le facétieux topo resté au fond du sac : Enfin une bonne idée !

Le premier : Ben voilà. Avec le topo, tout s'éclaire. A partir de la grande vire, il fallait monter. On n'a plus qu'à y remonter. Garde le topo à portée de main.

*[Comme le mentionnait le topo, L5 était bien raide, L6 était aérienne et les quatre dernières longueurs étaient du bon IV. Avec le facétieux topo lu et relu, la grimpe fut une vraie partie de plaisir].*

## Scène 2. Au camp.

Le premier plein d'allant : Tiens écoute ce que dit la première page de notre facétieux topo, ça vaut son pesant de cacahuètes.

Les SIX règles du bon montagnard :

1. Bien se renseigner sur la météo. Ne pas trop l'écouter dans le but inavoué de rester au bistrot, mais ne pas la braver.
2. Acquérir le sens de l'itinéraire. Trouver son chemin dès le départ et ne pas le perdre.
3. Tenir les horaires. Grimper vite pour ne pas être en retard, mais faire attention à ne pas être en avance – surtout quand on risque d'arriver à un col neigeux qui n'est pas encore dégelé.
4. Pour les longues courses, choisir des itinéraires un degré en dessous de son niveau.
5. Etre en bonne forme physique et être bien entraîné (cette règle n'est que la cinquième).
6. Etre léger, léger comme Achille aux pieds ailés.